Deuxième Partie :
Transformations
nucléaires
Unité 4

4H

Décroissance radioactive

التناقص الإشعاعي



I – Stabilité et instabilité des noyaux :

Www.AdrarPhysic.Fr

1- Composition du noyau :

Le noyau d'un atome est constitué de nucléons (protons et neutrons).

Le noyau d'un atome d'un élément chimique est représenté par le symbole : ${}^{A}_{Z}X$ avec :

A: nombre de masse et représente le nombre de nucléons (protons et neutrons).

Z : nombre de charge et représente le nombre de protons.

N: nombre de neutrons se détermine par l'expression : N = A - Z.

2- L'élément chimique :

L'élément chimique est constitué par l'ensemble des atomes et des ions ayant le même nombre de protons.

3– Les nucléides :

Dans la **physique atomique**, un **nucléide** est l'**ensemble** des **noyaux** ayant le **même nombre de nucléons A** et le **même nombre de protons Z**.

Exemple: ${}^{12}_{6}C$ et ${}^{14}_{6}C$ sont **deux nucléides** de l'élément **carbone** ${}^{235}_{92}U$ et ${}^{238}_{92}U$ sont **deux nucléides** de l'élément **uranium**.

4– Les isotopes :

On appelle les isotopes d'un élément chimique, les nucléides qui possèdent le même nombre de protons mais de nombre de neutrons différent (nombre de nucléons A). Exemple: ${}^{12}_{6}C$ et ${}^{14}_{6}C$ sont deux isotopes du même élément de carbone

Remarque: l'abondance naturelle θ_i des isotopes est le pourcentage en masse de chacun des isotopes m_i dans le mélange naturel de masse m avec : $m = \sum m_i \theta_i$.

5—Dimension du noyau:

On modélise le **noyau** d'un **atome** par une **sphère** de **rayon** r **varie** avec le **nombre de nucléons** A selon l'expression suivante : $r = r_0 A^{1/3}$ avec $r_0 = 1, 2. 10^{-15} m$ le **rayon** de l'**atome** d'**hydrogène**. La **valeur approximative** de la **masse volumique** du **noyau** est : $\rho = \frac{A.m}{V} = \frac{A.m}{\frac{4}{3}\pi r^3} = \frac{A.m}{\frac{4}{3}\pi (r_0 A^{1/3})^3} = \frac{3m}{4\pi .r_0^3}$.

On considère la masse approximative du nucléon est : $m=1,67.10^{-27}kg$, on trouve la masse volumique $\rho\approx 2,3.10^{17}kg$. m^{-3} et c'est ce qui explique que la matière nucléaire est très dense .

6– Le diagramme (N, Z) : Diagramme de Segré :

Certains **noyaux** conservent toujours la **même structure**, on dit que **ses noyaux sont stables**. Et il y a des **noyaux** qui se **transforment spontanément** à d'autres **noyaux** après l'**émission de rayonnement**, on dit que **ses noyaux sont instables ou noyaux radioactifs**. Le **diagramme Segré** montre l'emplacement des **noyaux stables** et des **noyaux radioactifs**. De sorte que chaque **noyau** est représenté par un **petit carré** d'**abscisse Z** le **nombre de protons** et d'**ordonnée** *N* le **nombre de neutrons**. La **zone centrale rouge** s'appelle **la vallée de stabilité** et comprend les **noyaux stables**.

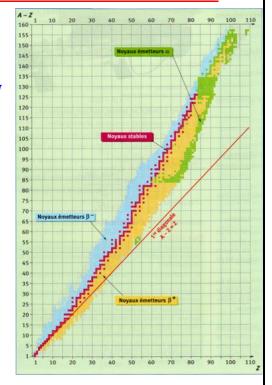
a-Rappeler la **signification** de la **lettre A** qui est **mentionnée** dans la **représentation** ${}^{A}_{Z}X$, et donner la **relation** entre A et Z et N.

La lettre A indiqué le nombre de masse et A = Z + N b- Quels sont les caractéristiques des noyaux stables de Z < 20? déduire que le rapport $\frac{A}{Z} \approx 2$.

Pour les **noyaux stables** de Z < 20 on a Z = N et on sait que A = Z + N = Z + Z = 2 donc $\frac{A}{Z} \approx 2$.

c- Comment devenir le **rapport** $\frac{A}{Z}$ pour les **noyaux lourds stables** c-à-d pour les **noyaux** de Z > 70? Pour les **noyaux** de Z > 70, on a N > Z alors A > Z + Z C-à-d A > 2 Z donc $\frac{A}{Z} > 2$

d- La **zone** de **couleur bleue** comprend les **noyaux de radioactivité** β^- . Comparer Z et N pour cette **zone** . Oue concluez-vous ?



Pour cette **zone** qui se trouve **au-dessus** de la **vallée** de **stabilité**, on a N > Z, on conclut que **ces noyaux** doivent **perdre un** ou **plusieurs neutrons** pour **se stabilisent**. e- Comparer Z et N pour la **zone** de **couleur jaune**. Que concluez-vous ? Pour cette **zone** qui se trouve **au-dessous** de la **vallée** de **stabilité**, on a N < Z, on conclut que **ces noyaux** doivent **perdre un** ou **plusieurs protons** pour **sa stabilité**. f- Les **noyaux lourds** (A > 200, Z > 82) sont-ils **stables** ? Si la **réponse** est **non**, quel est leur **type** de **radioactivité** ?

Ces **noyaux** sont **instables** et leur **radioactivité** est α où ils doivent **perdre** des **protons** et des **neutrons** pour être **stables**.

Conclusions:

- Différents isotopes de même élément chimique se trouve sur la même droite parallèle à l'axe des ordonnées.
- Φ Pour les nucléides de $Z \leq 20$: la vallée de stabilité se situe au voisinage du premier médiateur (Z = N), c-à-d que les nucléides légers stables possèdent de protons que de neutrons.
- Φ Pour les nucléides de Z > 20: la vallée de stabilité se déplace au-dessus du premier médiateur quand la valeur de Z augmente C-à-d N > Z. Donc la stabilité du noyau n'est assurée que s'il contient plus de neutrons que de protons.

<u>II – La radioactivité :</u>

1– Activité :

Henri Becquerel s'intéresse a étudié le phénomène de la fluorescence des sels

d'uranium qui émet des rayons visibles après une exposition par les rayons solaires pendant une durée suffisante. Henri Becquerel fait une observation inattendue « au hasard », en fait à un contretemps. Le mercredi 26 et le jeudi 27 février 1896, Becquerel prépare ses plaques photographiques et ses lamelles recouvertes de sels d'uranium. Le soleil nécessaire, pense-t-il, pour exciter les sels d'uranium phosphorescents étant absent, il remet au lendemain ses



Physique- chimie

expériences en rangeant dans un tiroir voisin les lamelles et les plaques photographiques bien enveloppées et protégées. Le vendredi et le samedi, le temps restant couvert, l'expérimentation est encore retardée. Le dimanche 1^{er} mars, Becquerel décide de développer les plaques photographiques. Il constate alors avec surprise, que les plaques (pourtant dûment protégées) sont impressionnées. Il s'empresse de refaire l'expérience en vérifiant avec soin toutes les étapes du protocole opératoire, afin d'éliminer toute cause due à une éventuelle erreur de manipulation. Il ne peut que constater l'absence de causalité entre l'émission d'un rayonnement par les sels d'uranium et leur préalable insolation. Il venait de découvrir la radioactivité.

Le sel d'uranium émet spontanément, même en l'absence d'excitation par la lumière, un rayonnement pénétrant qui impressionne les plaques photographiques. Henri Becquerel montre par la suite que cette faculté d'émettre des rayons est une propriété intrinsèque de l'élément uranium. Il appelle ces rayons « rayons uraniques ».

Au début de 1898, Marie Curie, physicienne française d'origine polonaise, commence dans un hangar de l'école de Physique et Chimie un travail de thèse de doctorat sur les rayons de Becquerel : elle examine systématiquement un grand nombre de composés chimiques et de minéraux, et découvre que les minéraux d'uranium comme la pechblende, émettent plus de rayonnement que l'uranium



lui-même. Elle déduit de ce **fait remarquable** que **ces substances** contiennent, en très **petite quantité**, un **élément** beaucoup **plus actif** que l'**uranium**. C'est alors que **Pierre Curie**, **son mari**, joint ses efforts à ceux de **Marie**. Tous les deux parviennent à isoler l'**élément inconnu**, le **Thorium**, et à en déterminer leurs **propriétés**.

A cette occasion, Marie Curie invente le mot « radioactivité ».

Un certain **nombre d'études** ont suivi, menant à l'**identification** et à la **classification** des **rayonnements émis** par des **matières radioactives**, où les **deux physiciens anglais**

Ernest Rutherford et Frederick Soddy ont identifié les rayonnements émis par l'uranium 238, et ont montrés qui sont un noyau d'hélium ionisé, appelé rayonnement alpha α . Cette émission est exprimée par l'équation : $^{238}_{92}U \rightarrow ^{234}_{90}Th + ^{4}_{2}He$. En 1900, Becquerel a identifié un autre type de



3

rayonnement nucléaire c'est le rayonnement β^- . C'est l'émission d'électrons de noyau de Thorium Th selon l'équation : $^{234}_{90}Th \rightarrow ^{234}_{91}Pa + ^{0}_{-1}e$.

Après cela, le Français Paul Villar a souligné la présence de rayonnement γ , qui sont des **ondes électromagnétiques invisibles**. Toutes **ces découvertes** et leurs **applications** ont enrichi les **connaissances** de la **nature** du **noyau de l'atome**.

a- Que signifie le mot "radiation"?

Pr. HICHAM MAHAJAR

La **radiation** est un **phénomène** dans lequel un **élément chimique** émet des **rayons visibles** après une **exposition** à des **rayons lumineux**.

b- Comment Becquerel a-t-il déduit que les sels d'uranium émettaient un rayonnement invisible ?

Il observe que les **plaques photographiques** sont **affectées** bien qu'elles ne soient pas **exposées** aux **rayons solaires**.

c- Le phénomène de la radioactivité a-t-il été découvert au hasard ou existe-t-il une prédiction théorique de sa découverte ?

La radioactivité a été découverte par hasard (involontairement).

d- Qu'est-ce que la radioactivité ? Comment détecter les matières radioactives ?

La radioactivité est une désintégration naturelle et imprévisible d'un noyau instable.

Elles sont **détectées** par des **plaques photographiques** placées devant la **matière**.

e- Citer les noms des deux noyaux radioactifs identifiés à la limite de 1898.

Noyau d'uranium $^{238}_{92}U$ et noyau de Thurium $^{234}_{90}Th$.

f- Citer les types de radiations nucléaires dans le texte et déterminer leur nature.

 α C'est un noyau d'hélium ionisé ${}_{2}^{4}He$ et β^{-} Ce sont des électrons ${}_{-1}^{0}e$ γ Ce sont des **ondes électromagnétiques invisibles**.

g- Vérifier que le nombre de masse A et le nombre de charge Z sont conservés dans les deux équations de transformation citées dans texte.

On remarque que le **nombre de masse A** $(238 = 234 + 4 \ et \ 234 = 234 + 0)$ et le nombre de charge Z (92 = 90 + 2 et 90 = 91 - 1) sont conservés. 2– Définitions :

Un noyau radioactif est un noyau instable qui se désintègre spontanément en émettant une particule.

La radioactivité est une désintégration naturelle d'un noyau radioactif à un noyau fils plus stable avec émission d'une particule. Elle s'exprime par l'équation suivante : ${A_1 \atop Z_1}X \rightarrow {A_2 \atop Z_2}Y + {A_3 \atop Z_3}P$ Où X est le symbole du noyau père,

Y celui du noyau fils et P celui de la particule émise.

3- Propriétés de la radioactivité :

La radioactivité est :

- Aléatoire: on ne peut pas prédire l'instant exact où un novau va se désintégrer.
- **Spontanée**: la **désintégration** se fait sans intervention extérieure.
- **Inévitable**: le **novau radioactif** sera **désintégrer** tôt ou tard, rien ne peut l'**empêcher**.
- Ne dépend pas des facteurs extérieurs comme la pression, la chaleur, ...
- Ne dépend pas de liaisons chimiques formées par l'atome qui contient le noyau radioactif.

4– Lois de conservation :

Les transformations nucléaires obéissent à des lois de conservation, appelées lois de conservation de Soddy: Lors des transformations nucléaires, il y a conservation du nombre de charge Z et du nombre de nucléons A. **Example:** $^{238}_{92}U \rightarrow ^{234}_{90}Th + ^{4}_{2}He$ et $^{234}_{90}Th \rightarrow ^{234}_{91}Pa + ^{0}_{-1}e$.

5- Les différents types d'émissions radioactives :

A- Radioactivité α:

La radioactivité α est une désintégration nucléaire naturelle spontanée correspond aux noyaux lourds (A > 200), dans laquelle un noyau père ${}_{7}^{A}X$ se transforme en un noyau fils A-4 Y = 1 accompagnée de l'émission d'un noyau d'Hélium ⁴₂He appelé particule α , selon l'équation suivante : ${}^{A}_{7}X \rightarrow {}^{A-4}_{7-2}Y + {}^{4}_{2}He$. Exemple: $^{226}_{88}Ra \rightarrow ^{222}_{86}Rn + ^{4}_{2}He$.

ÎN=A-Z Ν N-2 Z Z-2 Z

4

Pr. HICHAM MAHAJAR

Pr. YOUSSEF TABIT

Transformations nucléaires

Décroissance radioactive

Z+1

Z

↑ N=A-Z

Ν

N-1

B- Radioactivité β-:

La radioactivité β^- est une désintégration nucléaire naturelle spontanée, dans laquelle un noyau père ^A_ZX se transforme en un noyau fils Z+1Y accompagnée de l'émission d'un électron $_{-1}^{0}e^{-}$ appelé particule β^{-} , selon l'équation suivante : ${}^{A}_{Z}X \rightarrow {}^{A}_{Z+1}Y + {}^{0}_{-1}e^{-1}$.

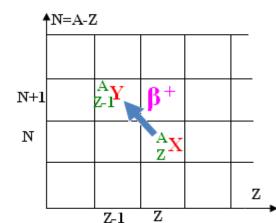
Exemple: $^{60}_{27}Co \rightarrow ^{60}_{28}Ni + ^{-0}_{-1}e^{-}$.

Remarque: lors de cette radioactivité β^- un neutron

se transforme en un proton selon l'équation suivante : ${}_{0}^{1}n \rightarrow {}_{1}^{1}p + {}_{-1}^{0}e^{-}$.

C- Radioactivité β⁺:

La radioactivité β^+ est une désintégration naturelle spontanée, I1 généralement pour les éléments radioactifs artificiels, dans laquelle un noyau père ${}_{7}^{A}X$ se transforme en un noyau fils Z-1Y accompagnée de l'émission d'un positron ${}_{1}^{0}e^{+}$ appelé particule β^{+} , selon l'équation suivante : ${}_{Z}^{A}X \rightarrow {}_{Z-1}^{A}Y + {}_{1}^{0}e^{+}$. Le **positron** a une **masse égale** à celle de l'**électron** et une charge opposée.

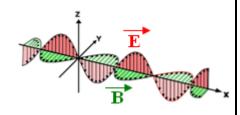


Exemple: $^{30}_{15}P \rightarrow ^{30}_{14}Si + ^{0}_{1}e^{+}$.

Remarque: lors de cette radioactivité β^+ un proton se transforme en un neutron selon l'équation suivante : ${}^{1}_{1}p \rightarrow {}^{1}_{0}n + {}^{0}_{1}e^{+}$.

\mathcal{D} - Le rayonnement γ :

Le rayonnement y est des ondes électromagnétiques de très grande énergie, lors des désintégrations α et β^- et **B**⁺, le novau fils est généralement produit dans un état excité (il possède un excédent d'énergie par rapport à son état fondamental). Ce noyau libère un rayonnement y selon l'équation suivante : ${}^{A}_{Z}Y^* \rightarrow {}^{A}_{Z}Y + \gamma$.



 ${}_{Z}^{A}Y^{*}$: noyau fils dans l'état excité ${}_{Z}^{A}Y$: noyau fils dans l'état fondamental.

 $^{16}_{7}N \rightarrow ^{16}_{8}O^* + ^{0}_{-1}e^-$ radioactivité β^- . Exemple:

 $^{16}_{8}0^* \rightarrow ^{16}_{8}0 + \gamma$ émission de rayonnement γ .

Application	En utilisant le tableau périodique des éléments chimiques, complétez les équations suivantes avec la détermination de la nature du rayonnement.
<u>Réponse :</u>	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$

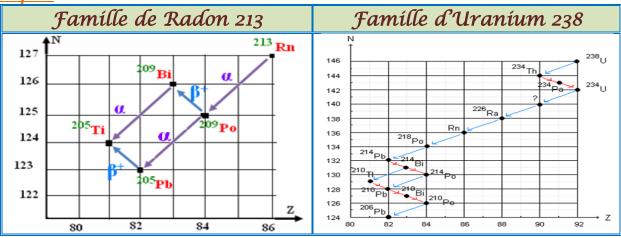
6- La famille radioactive :

Le noyau fils obtenu après désintégration d'un noyau père peut parfois, à son tour, se désintégrer en un nouveau noyau fils, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on obtient un noyau stable. L'ensemble de ces noyaux forme ce qu'on appelle une famille radioactive du noyau de départ. Il existe quatre familles radioactives naturelles provenant des noyaux suivants : $^{232}_{90}Th$; $^{237}_{93}Np$; $^{235}_{92}U$; $^{238}_{92}U$.

Pr. HICHAM MAHAJAR

Pr. YOUSSEF TABIT

Exemple:



III – Loi de décroissance radioactive :

La radioactivité est un phénomène aléatoire spontané, il n'est pas possible de prévoir à l'avance la date de désintégration d'un noyau et de changer les caractéristiques de ce phénomène. Cependant, l'évolution dans le temps d'un échantillon radioactif est soumise à une loi statistique appelée loi de décroissance radioactive (découvert par Rutherford et Soddy en 1902).

1- La loi de décroissance radioactive :

Soit N_0 le nombre de noyaux radioactifs à l'instant t=0, et soit N(t) le nombre de noyaux radioactifs restants (non désintégrés) à l'instant t. Soit N(t)+dN(t) le nombre de radioactifs encore présents à l'instant t+dt avec dN(t)<0. Le nombre de noyaux qui se sont désintégrés pendant la durée dt est :

$$N(t) - (N(t) + dN(t)) = -dN(t).$$

Les expériences ont confirmé que -dN(t) est proportionnelle à N(t) et dt.

C-à-d
$$-dN(t) = \lambda . N(t) . dt$$
 . Alors $\frac{dN(t)}{N(t)} = -\lambda . dt$ donc $\ln N(t) = -\lambda . t + c$

donc
$$N(t) = e^{-\lambda . t + c} = e^{-\lambda . t}$$
. e^c on pose $e^c = \alpha$ donc $N(t) = \alpha . e^{-\lambda . t}$.

A l'instant t = 0 on a $N(0) = N_0$ et on a $N(0) = \alpha$. $e^0 = \alpha$ donc $\alpha = N_0$.

Par conséquent, nous exprimons la loi de décroissance radioactive d'un

échantillon radioactif comme suit : $N(t) = N_0 \cdot e^{-\lambda \cdot t}$.

Le nombre de nucléides non désintégrés N(t) d'un échantillon radioactif soumis à la loi de décroissance radioactive avec λ est la constante de désintégration, ne dépend pas des conditions initiales et exprimée en s^{-1} .

2- Constante de temps d'un échantillon radioactif:

On définit la constante de temps τ par la relation suivante : $\tau = \frac{1}{\lambda}$. son unité

dans
$$(S.I)$$
 est: $seconde\ s$. On a $N(t) = N_0$. $e^{-\lambda t} = N_0$. e^{-t}

à l'instant $t = \tau$ on trouve : $N(\tau) = N_0$. $e^{-\frac{t}{\tau}} = N_0$. $e^{-1} = 0$, 37 N_0 . Alors τ est la durée nécessaire pour la désintégration de 37% du nombre initiale N_0 de nucléides.

<u>Remarque</u>: La tangente de la courbe N = f(t) à l'instant t = 0 coupe l'axe des abscisses au point de l'abscisse $t = \tau$.

3- Demi-vie radioactive:

La demi-vie d'un nucléide radioactif $t_{1/2}$ est la durée au bout de laquelle la moitié des nucléides radioactifs initialement présent dans l'échantillon se sont désintégrés.

Pr. HICHAM MAHAJAR

Pr. YOUSSEF TABIT

6

A
$$t = t_{1/2}$$
 on a $N(t_{1/2}) = \frac{N_0}{2}$ donc

$$N_0. e^{-\lambda.t_{1/2}} = \frac{N_0}{2}$$
 c-à-d $e^{-\lambda.t_{1/2}} = \frac{1}{2}$ donc

$$-\lambda.\,t_{1/2}=ln\frac{1}{2}=-ln\,2$$

Alors
$$t_{1/2} = \frac{\ln 2}{\lambda} = \tau \ln 2$$

On a
$$\lambda = \frac{\ln 2}{t_{1/2}}$$
 et $N(t) = N_0$. $e^{-\lambda . t}$

Donc
$$N(t) = N_0 \cdot e^{-\ln 2 \cdot \frac{t}{t_{1/2}}} = N_0 \cdot e^{\ln 2^{-\frac{t}{t_{1/2}}}}$$

Donc
$$N(t) = N_0 \cdot 2^{-\frac{t}{t_{1/2}}}$$





$$a(t) = -\frac{dN(t)}{dt}$$
 son unité dans (S. I) est : Becquerel Bq

(1 Bq correspond à une désintégration par seconde) et on utilise aussi $Curie\ Ci$ tel que : 1 $Ci=3,7.10^{10}Bq$.

On a
$$N(t) = N_0$$
. $e^{-\lambda .t}$ c-à-d $\frac{dN(t)}{dt} = -\lambda$. N_0 . $e^{-\lambda .t}$

Donc
$$a(t) = -\frac{dN(t)}{dt} = \lambda . N_0 . e^{-\lambda . t} = \lambda . N(t)$$
.

A l'instant
$$t = 0$$
, l'activité d'un échantillon radioactif est : $a_0 = \lambda$. N_0

Donc
$$a(t) = a_0 \cdot e^{-\lambda t}$$
. L'activité d'une source radioactive peut être mesurée avec : $\$ Le compteur Geiger $\$ Le compteur Geiger-Muller 5- La datation par la radioactivité :

Les **géologues** et les **archéologues** utilisent **différentes techniques** pour déterminer l'**âge** des **fossiles** et des **roches** ... Parmi **ces techniques**, on compte celles qui reposent sur la **radioactivité**. Ainsi, un **échantillon** peut être **daté** en comparant s'**activité** à celle d'autre **échantillon témoin**.

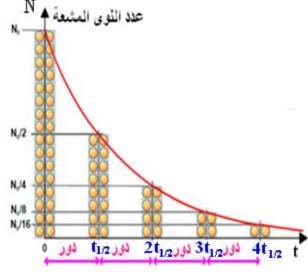
Plus l'échantillon à dater est ancien, plus la demi-vie de nucléide utilisé est élevée. Le carbone 14 est produit en permanence par le rayonnement cosmique à partir de l'azote dans la haute atmosphère. Les échanges qui se produisent entre l'atmosphère et le monde vivant maintiennent quasiment constant le rapport entre la quantité de carbone 14 et celle de carbone 12. Mais, dès qu'un organisme meurt, le carbone 14 qu'il contient n'est plus renouvelé puisque les échanges avec le monde extérieur cessent, sa proportion se met à décroître car il est radioactif

selon l'équation ${}^{14}_{6}C \xrightarrow{\beta^{-}} {}^{14}_{7}N + {}^{0}_{-1}e$. On applique la **loi de décroissance** radioactive : $a(t) = a_0 \cdot e^{-\lambda t}$ On sait que : $t_{1/2} = 5600$ ans et $\lambda = \frac{\ln 2}{t_{1/2}}$ alors

$$a(t) = a_0 \cdot e^{-\lambda t} \iff \frac{a}{a_0} = e^{-\lambda t} \iff \ln(\frac{a}{a_0}) = -\lambda t \iff \ln(\frac{a_0}{a}) = \lambda t$$

On mesure l'activité a(t) d'une masse d'échantillon connue, et connaître a_0 l'activité de la même masse d'un échantillon témoin existant. Alors, on peut

déterminer son **âge**
$$t$$
 par la **relation suivante** : $t = \frac{ln(\frac{a_0}{a})}{\lambda} = \frac{t_{1/2}}{ln \, 2}$. $ln(\frac{a_0}{a})$



 $\mathbf{a(t)} = \mathbf{a_0} \mathbf{e}^{-\lambda . \mathbf{t}}$